

PUUR
ARCHI
TEC
TUUR

BUITENGEWOON
BELGISCH
BOUWEN

BOOMEN
BELGISCH
BOUWEN
GEWOON



UNE CURE DE JEUNESSE ET UN NOUVEL ANCRAGE

Une interview avec **Jean-François Salée** de **Plan B**



Cette villa du début du siècle avait beau être en excellent état, le maître d'ouvrage souhaitait à la fois « aérer » les pièces de vie et les ouvrir sur le jardin. Pour aborder cette rénovation, l'architecte Jean-François Salée

a d'abord pris la peine d'observer la façon dont les occupants « vivaient » cette habitation, en essayant de mettre le doigt sur ses points faibles et en regardant également vers l'extérieur.

Quelle était la demande du maître d'ouvrage, plus précisément ?

« Le souhait de nos commanditaires, en l'occurrence une relation familiale, était d'adapter la maison au style de vie actuel (espaces aérés, lumineux, ouverts) et de rétablir un contact entre l'intérieur et l'extérieur. Ils ne demandaient pas de pièces ou de surfaces supplémentaires, mais ils souhaitaient que la rénovation soit l'occasion de réorganiser les espaces intérieurs et d'agrandir la cuisine. »

Pouvez-vous nous décrire la parcelle en quelques mots ?

« Elle présente une légère déclivité. De ce fait, le jardin se situe sous le niveau des pièces de vie et celles-ci sont sans transition douce avec l'extérieur. Elles sont idéalement orientées sud mais malheureusement ne tirent pas profit de cette exposition »

Concrètement, de quelle idée êtes-vous parti pour réaliser ce projet ?

« Nous voulions répondre à la demande du commanditaire en ouvrant largement l'habitation sur le jardin et en épurant les espaces intérieurs. À l'extérieur, nous souhaitions réunifier la façade arrière du bâtiment, qui était composée d'annexes disparates, et lui donner un caractère plus architectural. Le bâti méritait aussi de recevoir une échelle plus humaine et un ancrage au sol inexistant. »

L'habitation d'origine semble avoir pour une bonne part été respectée. Quelles sont les principales adaptations structurelles effectuées ?

« Il existait déjà des annexes que nous avons transfigurées. Les ouvertures sur le jardin, les communications intérieures et les connexions verticales ont été repensées selon les codes de vie actuels. L'isolation des murs extérieurs des



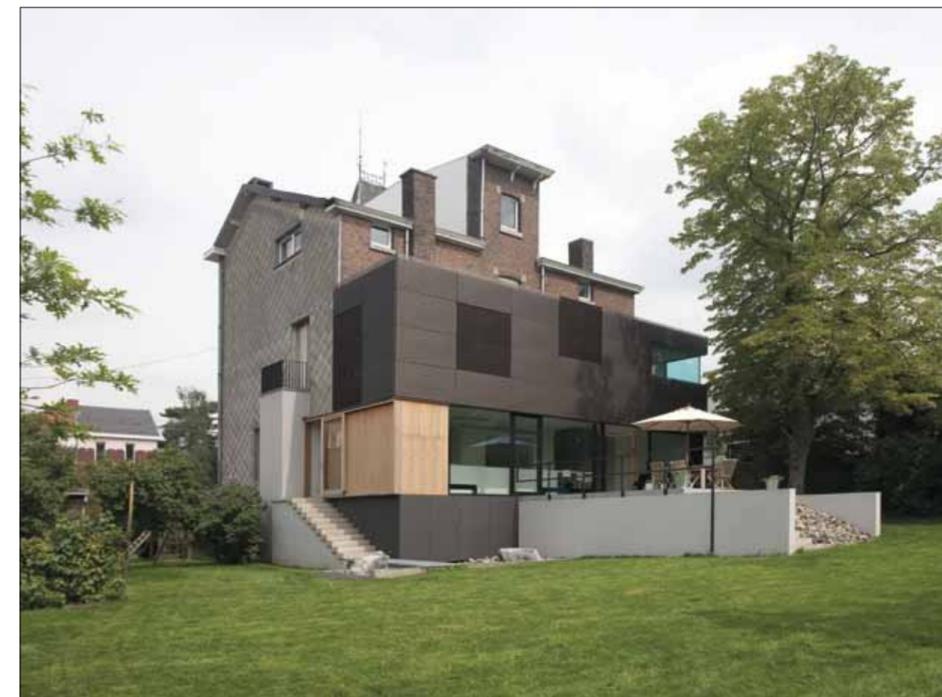
pièces de vie et un nouveau bardage ont permis de redéfinir la composition des façades et de requalifier les volumes. »

L'emprise au sol est restée identique, mais le volume arrière diffère radicalement du reste de l'habitation par son style. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

« Comme dans chaque projet que nous traitons, notre volonté est d'affirmer la contemporanéité de notre intervention dans un respect critique de l'habitation existante. Les pièces de vie étaient sans lien avec le jardin et ne profitaient pas de l'orientation sud de la façade arrière qui, en outre, présentait une dynamique verticale imposante. Cela renforçait cette impression que l'habitation était sans ancrage au site et déconnecté de son environnement. Par les nouvelles ouvertures et le traitement de façade, nous insufflons une dynamique horizontale aux volumes qui induit elle-même une nouvelle échelle au bâtiment. Et en créant une terrasse extérieure qui joue sur la légère déclivité du terrain, nous renforçons l'assise du bâti dans le site, bâti qui reprend ainsi contact avec le sol. »

Le choix des matériaux utilisés pour le revêtement de façade vaut bien quelques mots d'explication, je pense...

« En soubassement, nous avons utilisé des panneaux de fibro-ciment Eternit. Au rez-de-chaussée, un cimentage sur isolation et à l'étage, de l'aluminium laqué. Le choix de ce revêtement métallique perforé répond





à plusieurs souhaits : nous voulions un bardage léger qui permette d'unifier notre intervention et de gommer les cicatrices des interventions précédentes. Nous souhaitions une enveloppe qui ne craint pas d'affirmer sa contemporanéité et dont la tonalité s'accorde avec la brique existante ; un matériau dont la transparence permette de créer des claustras naturels devant certaines baies qui, au besoin, protègent des regards indiscrets ou des rayons du soleil, et dont la texture accroche la lumière de manière changeante. Bref, de quoi réaliser une peau vivante, évolutive, contemporaine. »

“La position des baies, les volumes intérieurs, le choix des matériaux et de leur texture s'inscrivent dans un travail de 'sculpture' de la lumière,”

Mais une petite partie de la façade a été exécutée en bois. Pourquoi ce changement de matériau ?

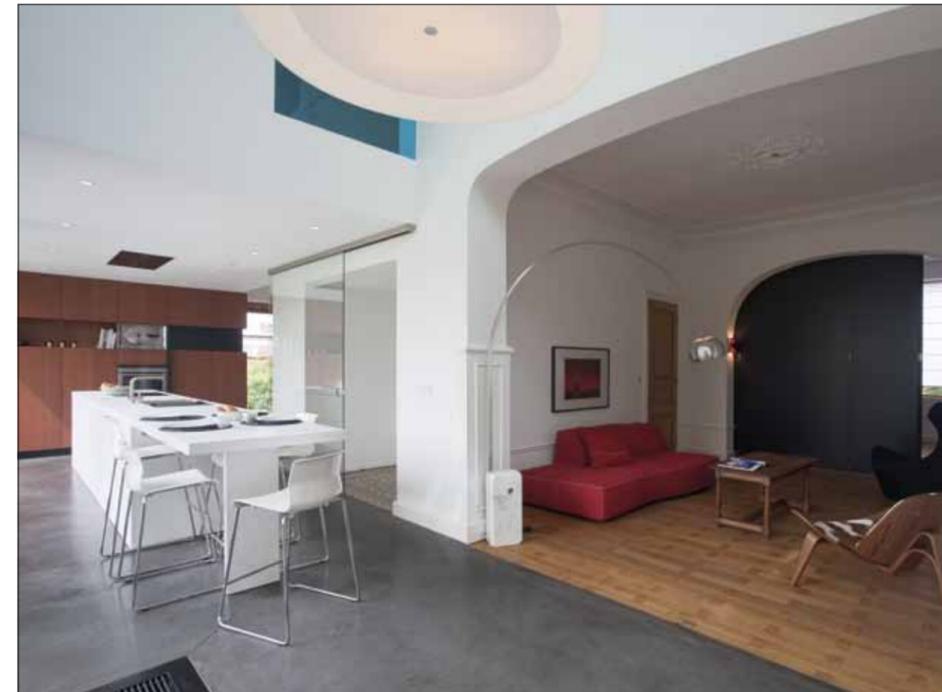
« Le but était d'accentuer l'horizontalité des volumes ; par contraste, l'étage se présente comme une boîte bardée d'écailles métalliques, semblant flotter. Le volume en afzélia intègre le mobilier de cuisine. Celui-ci a été réalisé dans la même essence de bois afin de simplifier la lecture des espaces. »

Quelle est la raison de cet accès supplémentaire sous forme d'escalier reliant la porte de la cuisine et le jardin ?

« Cet escalier existait. J'ai agrandi la baie latérale qui ouvre sur la salle à manger et mis en scène l'escalier en le prolongeant par une passerelle qui lui ôte aussi son caractère d'accès secondaire. Cet élément que le maître d'ouvrage souhaitait conserver, une contrainte au départ, devient ainsi un élément architectural qui participe à la composition volumétrique de notre intervention. »

À l'intérieur, une série d'interventions ont été mises en œuvre, toujours avec des matériaux soigneusement choisis. Par exemple, le sol en béton.

« À l'origine, les pièces étaient couvertes de carrelages disparates et, pour une grande part, sans intérêt (elles avaient fait l'objet d'une transformation précédente). Nous avons voulu fusionner les nouveaux espaces par un traitement du sol contemporain, unique et neutre, qui pouvait se marier avec les sols conservés, à savoir le parquet du salon et le très beau carrelage du hall d'entrée. Les lambris du même hall sont également d'origine. »



Sur l'une des photos, on voit un vitrage bleu qui donne sur le piano au rez-de-chaussée.

« Cette ouverture a été ménagée entre le palier de l'étage et le salon pour établir une communication visuelle entre les niveaux et un apport de lumière supplémentaire dans ce palier. La couleur du vitrage permet une certaine mise en scène du palier, qui n'est plus simplement un lieu de transition, mais un nœud de la communication verticale de l'habitation et un repère spatial de la circulation. »

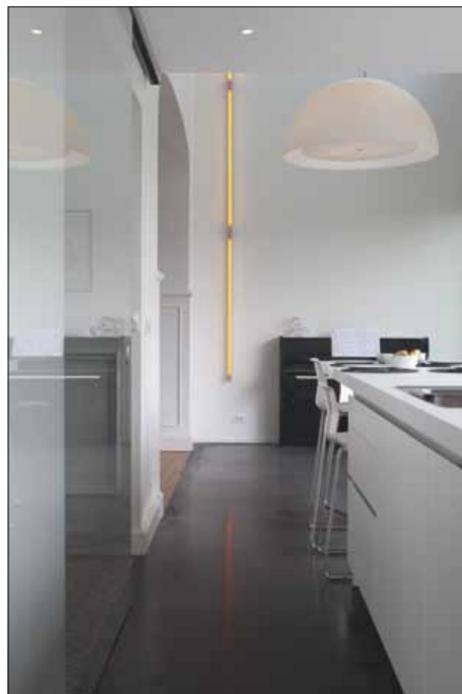
Quelle est l'importance des circulations dans l'habitation ?

« L'habitation était coupée en deux sur toute sa profondeur par un large corridor central qui, au rez-de-chaussée, isolait les pièces de vie réparties de part et d'autre. Les circulations ont été repensées. En démolissant des murs intérieurs, nous avons induit une communication fluide entre les pièces de vie. La double hauteur créée dans le salon permet en outre de générer une dimension verticale jusqu'alors inexistante et de créer des communications visuelles entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Le bureau aménagé à l'étage et le palier des chambres sont ainsi connectés au cœur de l'habitation. »

Pourquoi l'espace situé sous l'escalier au rez-de-chaussée est-il fermé par du verre ?

« Comme dans la plupart des maisons d'avant-guerre, l'escalier menant à la cave se trouvait sous l'escalier principal et était cloisonné par une menuiserie vitrée. Nous avons





souhaité conserver ce principe mais avec un vocabulaire contemporain. La menuiserie et la porte de cave ont été revisités dans des formes plus épurées. Un double vitrage opalin permet d'isoler les pièces de vie du froid des caves. Le soir, un éclairage dissimulé à l'intérieur de cette boîte de verre éclaire de manière douce le hall d'entrée. »

“Bref, de quoi réaliser une peau vivante, évolutive, contemporaine,”

Comment résumeriez-vous les atouts de cette maison en termes de confort de vie. Autrement dit : comment avez-vous essayé d'y rendre la vie la plus agréable possible ?

« Bien que ce soit une maison de ville, elle est largement ouverte sur l'extérieur et sur le jardin. Orientée sud, elle profite des apports caloriques et lumineux des rayons solaires. Ses dimensions, ses hauteurs sous plafond ont été soigneusement étudiées. En outre, le nouveau volume et l'intérieur contemporain s'accordent particulièrement bien avec le caractère ancien de l'habitation d'origine. »

Que pouvez-vous dire de l'emploi des couleurs dans votre projet ?

« Nous souhaitons un intérieur sobre sans être dépouillé. Les couleurs sont peu nombreuses. Elles sont localisées à quelques endroits très spécifiques afin de mettre en scène certains espaces. Leur rôle est de l'ordre du repère spatial plutôt que de l'élément esthétique. »

Quel rôle joue l'éclairage ?

« C'est lui qui apporte la vie à l'habitation. La position des baies, les volumes intérieurs, le choix des matériaux et de leur texture s'inscrivent dans un travail de "sculpture" de la lumière. Notre souhait n'est pas d'éclairer à tout-va les pièces intérieures, mais de dompter les apports de lumière et de cadrer les vues sur l'extérieur. Cela permet de "scénariser" certaines pièces, d'offrir un éclairage mouvant et changeant au cours de la journée. »

L'habitation contient pas mal de mobilier design. Est-ce une passion du maître d'ouvrage ?

« Pas une passion, mais un attrait qui a évolué tout au long du projet. Le maître d'ouvrage a réalisé l'importance de choisir des meubles qui répondent à leur environnement. C'est une manière de se réapproprier l'espace tout en respectant l'architecte. »

Avez-vous opté pour des mesures d'économie d'énergie particulières ?

« L'ensemble des châssis extérieurs ont été remplacés par des doubles vitrages à haute performance. Les volumes situés à l'arrière ont été soigneusement isolés,

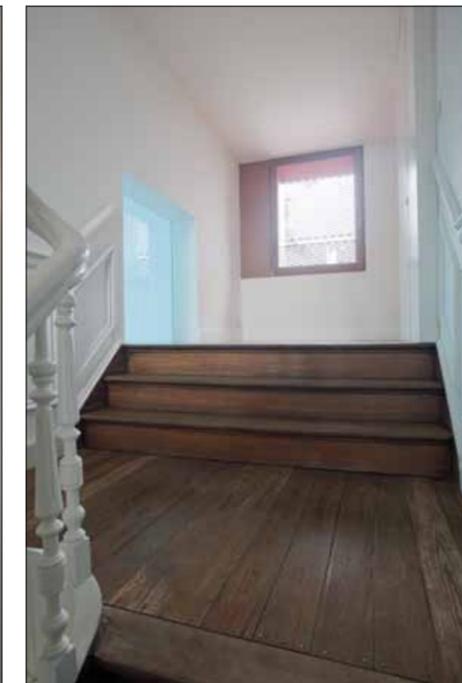
de même que les sols sur caves. Au-delà de ça, la maison est équipée du chauffage central au mazout et d'un boiler classique. Comme nous n'avons travaillé que sur une petite partie, nous n'avons pas non plus repensé la ventilation globale. »

Quelles sont selon vous les lignes de force de l'habitation, en bref ?

« Elles se résument en trois mots : simplicité, contemporanéité et chaleur. »

Avez-vous une « règle d'or » dont vous voudriez faire profiter les lecteurs en matière d'architecture de qualité ?

« Il n'y a pas de règle d'or, mais une attitude, une manière d'envisager l'architecture : échapper aux carcans de la tradition, oublier les idées reçues et les clichés. Du côté de l'architecte, il est essentiel d'écouter le maître d'ouvrage, de comprendre ses revendications non formulées, cachées derrière son programme et ses envies. Et surtout, de ne jamais oublier qu'on bâtit des espaces de vie qui ne nous appartiennent pas. »



L'Architecte

Jean-François Salée
rue du Baneux 64 – 4000 Liège
04 285 69 62
jfsalee@mobistar.be

Fiche technique

| | |
|--|--|
| Année de construction de l'habitation originale | début XXe siècle |
| Année de rénovation | 2010 |
| Méthode de construction | extension en ossature bois |
| Type d'habitation | quatre façades |
| Superficie de la parcelle | 1200 m ² |
| Surface habitable | 440 m ² |
| Menuiserie extérieure et vitrage | |
| Général : | châssis afzélia |
| | double vitrage K : 1.0 |
| Châssis arrière rez : | aluminium à coupure thermique |
| | double vitrage K : 1.0 |
| Isolation | |
| | Panneaux laine de roche 12 cm sur maçonnerie existante |
| | Laine de roche 24 cm dans ossature bois |

Explication du plan

- | | |
|-------------------|------------------|
| 1. Entrée | 5. Espace de vie |
| 2. Salle télé | 6. Cuisine |
| 3. Vestiaire | 7. Terrasse |
| 4. Salle à manger | |

